La phrase interrogative en 3e : formes, ponctuation et questions directes

3e | Difficulté ★★☆ | ⏱ 45 min | Objectif : Formuler et analyser une question | Tombe souvent au brevet

Éco-encre (N&B)

Prénom : ..... **Date :** .....

Compétence visée (programme cycle 4) : Classes grammaticales, fonctions, propositions, valeurs des temps, analyse de phrase.

Coach Vince te résume l'essentiel

- Une question directe s'achève par un point d'interrogation et attend généralement une réponse.
- Tu peux interroger sur toute la phrase ou seulement sur un élément précis : le sens de la réponse attendue change.
- Repère d'abord le mot interrogatif, puis observe l'ordre du sujet et du verbe : c'est ton plan de jeu.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois repérer une question dans un texte, identifier si elle est totale ou partielle, expliquer sa construction ou la transformer sans modifier son sens.

Type de question	Question d'analyse grammaticale et transformation de phrase.
Exemple type	Dans la phrase « Que cherche le personnage dans cette maison ? », indique le type d'interrogation et justifie ta réponse par un élément précis.
Alerte piège	Conserver l'inversion du sujet et le point d'interrogation lorsqu'une question directe devient une question indirecte.

LA LEÇON

Reconnaître une phrase interrogative

Une phrase interrogative sert à poser une question. Dans l'écrit, une question directe se termine obligatoirement par un point d'interrogation : « Viendras-tu demain ? » Le locuteur s'adresse directement à son interlocuteur et attend une information, une confirmation ou un choix. La question peut porter sur le contenu complet de la phrase : « Le train part-il ce soir ? » Elle peut aussi viser un seul élément : « À quelle heure le train part-il ? » Dans le premier cas, on attend surtout « oui » ou « non » ; dans le second, il faut apporter une précision. Ne confonds pas la forme de la phrase et son intention. Une phrase déclarative peut parfois avoir une valeur interrogative à l'oral, grâce à l'intonation : « Tu viens avec nous ? » À l'écrit soigné, le point d'interrogation indique cette valeur. Inversement, une phrase interrogative n'exprime pas toujours une demande réelle d'information. Dans « Qui pourrait refuser une telle occasion ? », le locuteur n'attend pas qu'on lui donne un nom : il affirme indirectement que personne ne devrait refuser. C'est une interrogation rhétorique. Elle conserve la ponctuation et la forme de la question, mais son effet est argumentatif. Pour analyser correctement une phrase, commence donc par deux réflexes : observe le signe final, puis demande-toi quelle réponse la question appelle. Cette vérification évite de confondre une simple question avec une exclamation ou une affirmation déguisée.

Deux types de questions directes

Type	Ce que la question cherche	Exemple	Réponse attendue
Interrogation totale	Elle porte sur l'ensemble de la proposition. Elle demande si un fait est vrai ou faux.	« As-tu terminé ton exposé ? »	« Oui, je l'ai terminé. » ou « Non, pas encore. »
Interrogation partielle	Elle porte sur une information précise : une personne, un lieu, un moment, une cause, une manière, une quantité ou un choix.	« Pourquoi as-tu modifié ton plan ? »	Une explication : « Je voulais rendre mon raisonnement plus clair. »
Interrogation alternative	Elle propose explicitement plusieurs possibilités, souvent reliées par « ou ».	« Préfères-tu relire le texte ou commencer la rédaction ? »	Le choix de l'une des possibilités proposées.

Construire une question directe sans perdre le sens

- Avec l'intonation : conserve l'ordre habituel sujet-verbe. Cette forme est fréquente à l'oral et dans les dialogues : « Tu connais cette autrice ? » Elle convient lorsque le contexte rend la situation claire. Dans une rédaction formelle, utilise-la avec mesure.
- Avec « est-ce que » : place cette expression au début d'une interrogation totale : « Est-ce que tu connais cette autrice ? » Pour une interrogation partielle, le mot interrogatif vient avant : « Pourquoi est-ce que tu hésites ? » Cette construction est correcte, claire et utile quand l'inversion rendrait la phrase maladroite.
- Avec inversion du sujet : place le pronom sujet après le verbe et relie-les par un trait d'union : « Connais-tu cette autrice ? », « Pourquoi hésites-tu ? » Cette forme appartient à un registre plus soutenu et apparaît souvent dans les textes écrits. Le trait d'union est obligatoire entre le verbe et le pronom sujet.
- Avec un sujet nominal : évite une inversion qui sonne lourde comme « Pourquoi Léa hésite-t-elle ? » Cette phrase est correcte grâce à l'inversion complexe : le groupe nominal « Léa » reste avant le verbe et il est repris par le pronom « elle ». Tu peux aussi écrire : « Pourquoi est-ce que Léa hésite ? »
- Avec un verbe terminé par une voyelle : ajoute « -t- » entre le verbe et les pronoms « il », « elle » ou « on » uniquement pour faciliter la prononciation : « Viendra-t-il ? », « Répond-elle ? », « Parle-t-on de ce sujet ? » Le « t » est encadré de deux traits d'union ; il n'apparaît pas dans « part-il ? » car le verbe fournit déjà le son [t].

Les mots interrogatifs donnent la cible

Qui interroge généralement sur une personne : « Qui a rédigé ce passage ? » Que ou qu'est-ce que interroge sur une chose : « Que proposes-tu ? », « Qu'est-ce que tu proposes ? » Devant une voyelle, « que » devient « qu' » : « Qu'as-tu compris ? » Quoi s'emploie surtout après une préposition ou en fin de phrase : « À quoi penses-tu ? », « Tu lis quoi ? » Où indique le lieu, quand le moment, comment la manière, pourquoi la cause et combien la quantité. Les groupes « quel », « quelle », « quels » et « quelles » s'accordent avec le nom qu'ils accompagnent : « Quelle solution choisis-tu ? », « Quels arguments retiens-tu ? » Ne choisis pas un mot au hasard : il doit correspondre exactement à l'information demandée.

Ne pas confondre question directe et question indirecte

Une question directe est autonome : elle reproduit les paroles ou la pensée sous la forme même d'une question. Elle comporte un point d'interrogation : « Le journaliste demande : “Pourquoi partez-vous ?” » Une question indirecte dépend d'un verbe comme « demander », « se demander », « savoir », « expliquer » ou « ignorer ». Elle est intégrée dans une phrase déclarative et ne prend donc pas de point d'interrogation : « Le journaliste demande pourquoi vous partez. » La proposition introduite par « pourquoi » est alors une proposition subordonnée

interrogative indirecte. Son ordre est habituellement sujet-verbe : on écrit « Je me demande où il habite », non « Je me demande où habite-t-il ». L'inversion et « est-ce que » appartiennent à la question directe ; ne les transporte pas dans l'interrogation indirecte. Compare : « Quand commencera la réunion ? » devient « Nous ignorons quand la réunion commencera. » Le mot interrogatif peut être conservé, mais la ponctuation et la construction changent. Pour une interrogation totale, « est-ce que » disparaît souvent au profit de « si » : « Est-ce que Nora viendra ? » devient « Je ne sais pas si Nora viendra. » Attention : « si » n'est pas ici une condition ; il introduit la question indirecte totale. Dans une analyse, justifie toujours ton choix par un indice précis : présence d'un verbe introducteur, absence de point d'interrogation, ordre sujet-verbe ou mot subordonnant.

Ta méthode de vérification en quatre temps

1. Lis la phrase jusqu'au signe final : un point d'interrogation est nécessaire pour une question directe écrite. 2. Cherche si la réponse peut être « oui » ou « non » : si c'est le cas, l'interrogation est totale ; sinon, repère l'information demandée pour identifier une interrogation partielle ou alternative. 3. Observe la construction : intonation, « est-ce que » ou inversion du sujet. Ces trois formes ne sont pas interchangeables dans une interrogation indirecte. 4. Relis ta ponctuation, tes traits d'union et l'accord de « quel ». Avant de rendre ta réponse, vérifie aussi que le mot interrogatif demande bien l'information voulue. Une phrase comme « Où as-tu refusé ? » est grammaticalement construite, mais elle ne convient pas si tu veux connaître la cause du refus : il faut écrire « Pourquoi as-tu refusé ? »

Exemples résolus

Identifier le type et la forme d'une question

Énoncé. Analyse la phrase : « Pourquoi les témoins ont-ils changé leur version ? »

1. Le point d'interrogation montre qu'il s'agit d'une question directe.
2. Le mot interrogatif « pourquoi » demande une cause : l'interrogation est partielle.
3. Le groupe nominal « les témoins » est placé avant le verbe et repris par le pronom « ils » après le verbe.
4. La construction est donc une inversion complexe, avec le trait d'union entre « ont » et « ils ».

Résultat : C'est une phrase interrogative directe, partielle, construite avec le mot interrogatif « pourquoi » et une inversion complexe.

Transformer une question directe en question indirecte

Énoncé. Transforme : « À quelle heure le spectacle commencera-t-il ? » en complétant la phrase « Les spectateurs demandent… »

1. Le verbe introducteur « demandent » permet d'intégrer la question dans une phrase déclarative.
2. Le groupe interrogatif « à quelle heure » est conservé, car la question porte sur le moment.
3. L'inversion « commencera-t-il » disparaît : le sujet reprend sa place avant le verbe.
4. La phrase finale ne prend pas de point d'interrogation, car la question est indirecte.

Résultat : Les spectateurs demandent à quelle heure le spectacle commencera.

Choisir le bon mot interrogatif

Énoncé. Un élève veut connaître la personne qui a proposé une idée. Il écrit : « Comment a proposé cette idée ? » Corrige sa question.

1. L'information recherchée est une personne, et non une manière.
2. Le mot « comment » doit donc être remplacé par « qui ».
3. Avec « qui » sujet du verbe, il n'y a pas d'inversion obligatoire.

Résultat : La question correcte est : « Qui a proposé cette idée ? »

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère les questions directes ★☆☆

Indique si chaque phrase est une question directe.

1. « Le portail est fermé ? » .....
2. « Je me demande qui a appelé. » .....
3. « Quelle surprise ! » .....

2 Totale ou partielle ? ★☆☆

Classe chaque question comme interrogation totale ou partielle.

1. « Avez-vous lu ce roman ? » .....
2. « Quel passage avez-vous préféré ? » .....
3. « Viendras-tu à pied ou en bus ? » .....

3 Vise l'information juste ★☆☆

Complète chaque question avec le mot interrogatif qui convient.

1. ___ as-tu choisi cette solution ? .....
2. ___ a rangé les dossiers ? .....
3. ___ vas-tu présenter ton projet ? .....

4 Maîtrise l'inversion ★★☆

Transforme chaque phrase déclarative en question directe avec inversion du sujet.

1. Vous comprenez cette décision. .....
2. Elle accepte la proposition. .....
3. Les candidates connaissent le règlement. .....

5 Change de construction ★★☆

Transforme chaque question directe en question indirecte en respectant le début imposé.

1. « Où allez-vous ? » Début : Le gardien demande... .....
2. « Est-ce que le musée ouvre aujourd'hui ? » Début : Nous voulons savoir... .....
3. « Quand le débat commencera-t-il ? » Début : Les élèves ignorent... .....

6 Répare les phrases ★★☆

Corrige chaque phrase en modifiant seulement ce qui est nécessaire.

Je voudrais savoir pourquoi refuses-tu cette invitation ?

.....

Quels livre avez-vous empruntés ?

Où se trouve la sortie.

7 Analyse complète ★★★

Analyse chaque question en indiquant son type et sa construction. Justifie par un indice précis.

« À qui le témoin a-t-il confié ce document ? »

« Les enquêteurs ont-ils vérifié cette information ? »

8 Rédige avec précision ★★★

Rédige les questions demandées en respectant chaque contrainte.

Demande la raison pour laquelle Lina quitte le débat, en utilisant une inversion complexe.

Demande si les joueurs ont compris les consignes, avec « est-ce que ».

ÉVALUATION

Réponds avec des phrases complètes lorsque la consigne demande une justification.

Barème : 20 points

1. Indique le type de la question : « Pourquoi ce personnage refuse-t-il de répondre ? » / 3

2. Transforme en question directe avec inversion : « Elle connaît la vérité. » / 3

3. Transforme en question indirecte : « Où habitez-vous ? » Début : Le professeur demande... / 3

4. Corrige la phrase : « Je ne sais pas quand arriveras-tu. » / 3

5. Justifie la construction de « Les voisins entendent-ils le bruit ? » / 5

6. Rédige une question partielle pour demander le lieu où se déroule une réunion. / 3

Les conseils de Coach Vince

Annonce ton analyse
Dans une réponse rédigée, nomme d'abord le type de question puis cite l'indice : mot interrogatif, point d'interrogation ou inversion. Une étiquette seule ne suffit pas.

Relis les signes minuscules
Au brevet, vérifie systématiquement le point d'interrogation, les traits d'union et l'accord de « quel ». Ces détails prouvent que ta phrase est maîtrisée.

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- **Toutes les fiches de Français en 3e** · /francais-3eme/
- **Le domaine « grammaire » en 3e** · /francais-3eme/grammaire/
- **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · /brevet/